

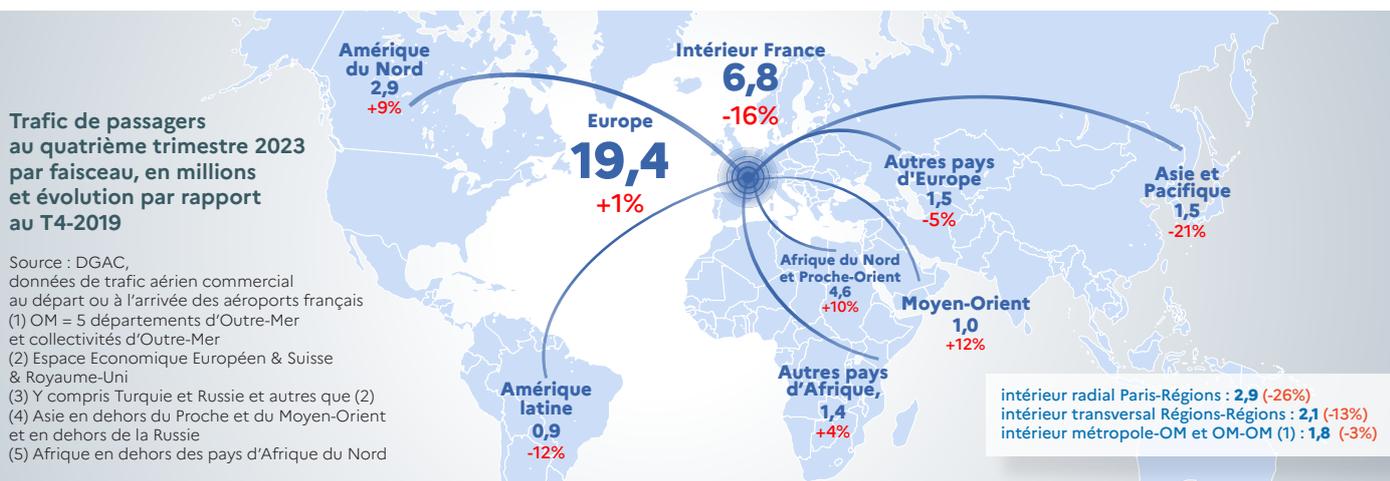


Trafic aérien au quatrième trimestre soutenu par la dynamique internationale, en dépit de la baisse domestique

Le trafic aérien de passagers en France augmente de 8% par rapport au quatrième trimestre 2022 dans le sillage du trafic international et revient au niveau d'avant-crise en décembre, dans un contexte de ralentissement des prix ces derniers mois. La dynamique est particulièrement forte avec les pays du Sud de l'Europe, du Maghreb, de Turquie et d'Amérique du Nord. Les aéroports français connaissent des évolutions contrastées, la hausse de trafic international ne compensant pas toujours la baisse de trafic intérieur. Car à l'inverse du trafic international, le trafic radial entre Paris et les régions est en baisse par rapport à 2022, tandis que le trafic transversal se maintient, cependant en dessous de 2019. Le trafic entre la Métropole et les Outre-Mer reste stable, à son niveau d'avant covid.

1. Trafic aérien international en forte hausse, dépassant désormais son niveau d'avant-crise

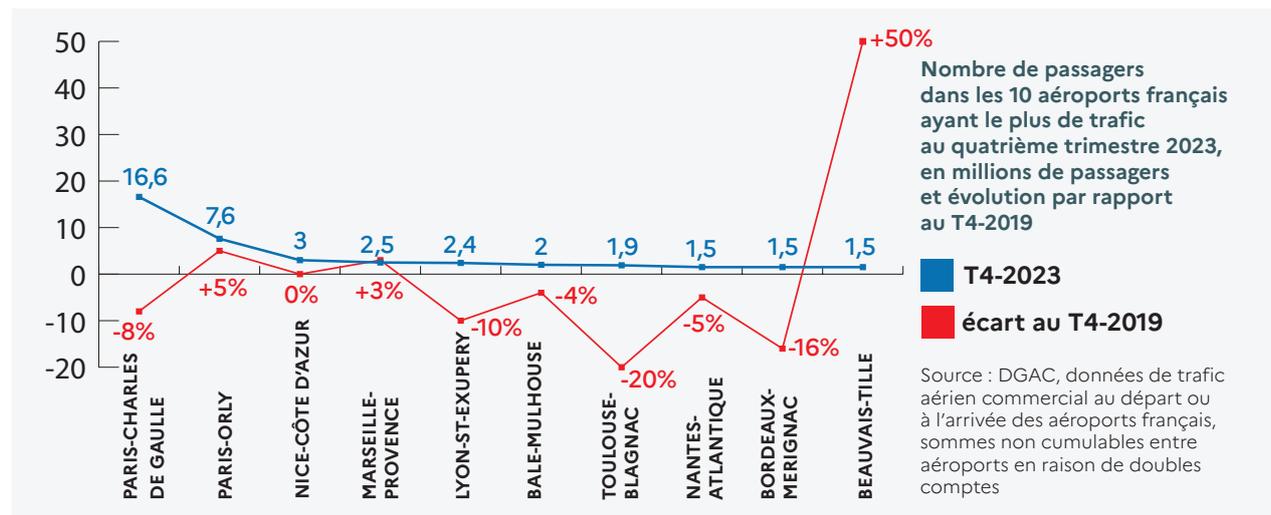
Le trafic aérien de passagers de ce dernier trimestre 2023 est en hausse de 8,0% par rapport à 2022 et atteint un recouvrement de 97% par rapport à son niveau pré-pandémique. Ce recouvrement progresse mois après mois pour atteindre 100% en décembre 2023. La hausse est uniquement due aux échanges internationaux, faisant plus que compenser les baisses sur les liaisons aériennes intérieures à la métropole. Ainsi le trafic international de passagers aériens en France progresse-t-il de 11% par rapport au quatrième trimestre 2022, dépassant désormais son niveau d'avant-crise de 1%, dans un contexte où le tourisme international dans le monde serait revenu à environ 90% de son niveau d'avant la pandémie. Le trafic progresse avec toutes les parties du monde, plus particulièrement avec les régions du Sud de l'Europe (Espagne, Italie, Portugal, Balkans), du Maghreb, de Turquie et d'Amérique du Nord.



Le trafic sur ces régions est désormais nettement au-dessus de 2019. Le trafic revient aussi avec les autres régions d'Europe, mais reste globalement en deçà de 2019, notamment en ce qui concerne l'Allemagne (recouvrement à 76% du niveau du T4-2019) et le Royaume-Uni (à 96%). Le trafic avec l'Asie connaît une forte croissance par rapport à 2022 et revient à 80% de son niveau de 2019 en cette fin d'année, ce recouvrement étant moins marqué avec le Japon et la Chine (à 59% pour le Japon et à 53% pour la Chine). La situation économique en Chine, ainsi que le manque de visas pour l'Europe pèsent sur le trafic bilatéral et sur le remplissage des 48 fréquences hebdomadaires, qui ne sont pas toutes utilisées. La présence de touristes chinois dans les pays occidentaux demeure en deçà de 2019.

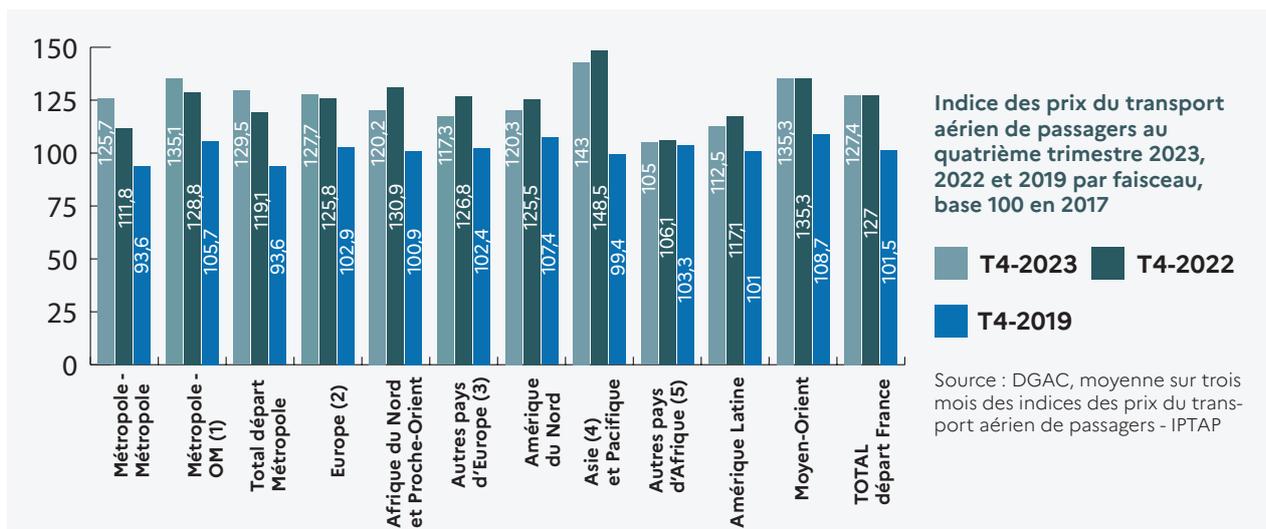
2. Dynamiques hétérogènes des aéroports français, reposant sur le trafic international, avec un trafic intérieur à nouveau en baisse

Contrairement au trafic international, le trafic intérieur baisse par rapport au quatrième trimestre 2022. Il baissait déjà au troisième trimestre. Cette baisse de trafic intérieur concerne chacun des 10 principaux aéroports. Il s'agit avant tout d'une baisse de trafic radial, entre Paris et les régions métropolitaines : les voyages pour motifs professionnels y sont moins fréquents pour de multiples raisons (pérennisation des visioconférences, report vers d'autres modes de transport, notamment vers le chemin de fer etc.). Alors que le trafic aérien intérieur se contracte sur l'ensemble de l'année 2023, le trafic ferroviaire connaît un record d'affluence. Le trafic aérien transversal, entre les aéroports des régions métropolitaines hors Paris, s'est quant à lui stabilisé 13% en dessous de son niveau de 2019. Enfin, le trafic entre la Métropole et l'Outre-Mer reste au niveau d'avant crise. La situation des aéroports est contrastée. Quatre des dix plus importants aéroports ont retrouvé ou dépassé leur niveau de trafic du T4-2019, tandis que les 6 autres restent en deçà. Les dynamiques des aéroports dépendent pour beaucoup du développement des liaisons internationales, qui tirent la croissance, souvent par l'intermédiaire de transporteurs à bas-coûts. À l'inverse, les aéroports en baisse sont davantage tournés vers du trafic d'affaires intérieur à la Métropole, avec des allers-retours pouvant s'effectuer dans la journée.



3. Ralentissement des prix du transport aérien de passagers

Les prix du transport aérien de passagers se rapproche de la stabilité, en hausse de 0,3% par rapport au quatrième trimestre 2022. Si les prix dans le transport aérien de passagers augmentent moins que dans l'ensemble de l'économie, en revanche ils ont augmenté plus fortement depuis 2019 : la hausse des prix du transport aérien (26% sur la période 2019-2023) se situe à peu près à mi-chemin entre l'inflation (13% depuis 2019) et la hausse des prix de l'énergie (37%).



POUR EN SAVOIR PLUS statistiques de la [DGAC](#), [FNAM](#), [IATA](#), [OACI](#), [UAF](#) et [Eurocontrol](#).



Direction générale de l'Aviation civile
50, rue Henry Farman
75720 Paris cedex 15
Téléphone : 01 58 09 43 21
www.ecologie.gouv.fr

